

Huîtres, un captage « exceptionnellement bon »

« Le captage 2014 se place parmi les plus élevés observés depuis l'introduction de l'huître japonaise ». Rien de moins. L'étude annuelle que vient de sortir l'Iframer sur le Bassin montre que les larves d'huîtres ont été très abondantes et résistantes. D'où des collecteurs remplis de naissains. Détails.

22 .000 naissains par tuile et 2.100 par coupelle... Certes, ces chiffres ne parlent pas aux non-initiés. Mais pour les ostréiculteurs et les scientifiques, ils sont le signe d'un captage 2014 exceptionnel. Après trois années noires - entre 2009 et 2011 - l'année qui s'achève atteint ainsi des sommets et fait beaucoup mieux que 2012 et 2013. Rappelons le cadre de cette étude. Durant chaque saison estivale, le laboratoire Ifremer d'Arcachon réalise, en partenariat avec le Comité Régional Conchylicole (CRC), le suivi de la reproduction des huîtres creuses dans le bassin d'Arcachon. Ce qui permet aux professionnels d'obtenir des informations essentielles au sujet des dates et importance de pontes, la vitesse de développe-

ment des larves et leur présence dans le milieu. Pour les scientifiques - Isabelle Auby et Danièle Maurer en tête - cela démarre par une pêche de plancton quatre fois par semaine pour dénombrer les larves d'huîtres. Et à l'issue de la saison de reproduction, à partir d'octobre, les naissains sont comptés sur un échantillon de tuiles et de coupelles.

Des milliers de larves venues de l'Estuaire

Retour au début de l'été 2014 dans le Bassin. C'est à ce moment-là, lorsque l'eau printanière se réchauffe, que les premières pontes se produisent. Arès, Courbey, Gujan, Eyrac ou encore Piquey... Les scientifiques prélèvent leurs échantillons dans plusieurs chenaux du Bassin. De très petites pontes ont été observées dès la fin du mois de juin puis le vrai principal de l'été s'est déroulé autour du 20 juillet avec, enfin, une deuxième ponte dans la dernière quinzaine d'août, de moindre intensité. « Depuis plusieurs années, il semble que les pontes des huîtres du Bassin sont à la fois plus tardives et de moindre intensité », observe l'Ifremer.

Mais au-delà de ces pontes, le laboratoire a aussi observé « des milliers de larves en fixation dès la mi-août ». « Ce pic est apparu trop précocement pour qu'il s'agisse de la ponte d'août ». Une seule explication possible, l'entrée dans le Bassin de larves provenant d'un autre site. « Les courants nord-sud observés à cette période et l'existence d'une lentille d'eau provenant de l'estuaire de la Gironde, et descendant du 10 au 12 août



Après trois années noires - entre 2009 et 2011 - l'année qui s'achève atteint ainsi des sommets et fait beaucoup mieux que 2012 et 2013.

le long de la côte suggèrent la possible provenance de ces larves de l'estuaire de la Gironde. »

23 millions de coupelles !

Puis place au captage. Une période où les scientifiques scrutent le recrutement de naissains sur les tuiles et les coupelles. L'année dernière, les 300 entreprises ostréicoles ont posé 1,69 million de tuiles et 23 millions de coupelles dans le Bassin. 50 tuiles

et 50 coupelles ont été échantillonnées. Résultat, le captage a été très abondant avec 21.500 naissains en moyenne par tuile et 2.000 par coupelle. Soit des chiffres supérieurs à 2003, année record jusque-là. Rappelons qu'en 2009, année calamiteuse, seulement 129 naissains, en moyenne, s'étaient accrochés aux tuiles et onze sur les coupelles... « Le bilan de la saison 2014 a toutes les chances de demeurer exception-

nellement bon », conclut le comité régional conchylicole.

[J.-B.L.]

Auby Isabelle, Maurer Danièle,
Passon Sarah, Metaigner Claire,
Rigoulin Loïc, Rumebe-Perrière
Myriam, Tournaire Marie-Pierre,
Simonnet Bastien, Navarro Romuald
(2014). Reproduction de l'huître
creuse dans le Bassin d'Arcachon.
Année 2014.